

Les Exercices spirituels, les Méditations de Lancius leur servaient et leur serviron de nourriture jusqu'à la fin du siècle et au-delà. Les Règles portées à Rome en 1875, malgré l'inexpérience juridique de leurs auteurs, s'inspiraient de la même école.

Peut-être le P. Bianchi ne le comprit-il pas dans la hâte de son travail ; ou bien le courant d'esprit qui prévalait à la Sacrée Congrégation était-il autre. Le fait est que le texte, tel qu'il fut amendé, s'écartait presque entièrement de la ligne jésuite. La nouvelle Constitution était placée sous le patronage de la Règle de saint Augustin.

En outre, ce texte était allégé d'à peu près tout son contenu spirituel ; car le *stylus Curiaë* qui déjà faisait loi et qui allait trouver sa dernière expression dans les *Normæ* en 1902, voulait que les Constitutions religieuses fussent entièrement juridiques. Tout élément spirituel devait en être exclu, ou à peu près. Le beau chapitre sur l'Esprit de l'Institut disparut ainsi et fut remplacé par un petit chapitre marginal, portant le titre : Dévotions particulières de l'Institut.

Le P. Etchécopar confiait ainsi son étonnement au P. Magendie, le 18 novembre 1875 :

« Nous n'aurions jamais soupçonné qu'on eût fait ces changements aux Constitutions. Dieu l'a voulu. »

Sur le moment, toutefois, les Pères furent plus sensibles au fait capital d'être rattachés à Rome par le Bref laudatif qu'à ces changements opérés dans la législation. Et l'on accepta le nouveau texte sans observations.

Il n'empêche que le P. Etchécopar était inquiet. Il craignait que cette nouvelle orientation ne fît dévier l'Institut de la pensée du Père Garicoïts.

À ses observations, le P. Bianchi répondit que ces Constitutions étaient à l'essai, que l'approbation par le Saint-Siège ne serait donnée qu'au bout de trois ans : que, durant ce temps, il était suggéré de préparer les amendements que l'on désirerait y voir introduire. Et il promettait de les faire examiner avec bienveillance. Le P. Etchécopar se promit d'y veiller. Toute l'année 1876 il porta cette préoccupation. Et dès qu'on lui fit observer que ce délai de trois ans pourrait être réduit, il se remit à l'œuvre.

Pierre Duvignau, scj
(à suivre)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

83
2013

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE NOTICIAS EN FAMILIA NOTIZIE IN FAMIGLIA FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

111^e année
10^e série, n° 83
14 juin 2013



Dans ce numéro

Page 3 • Saint Michel Garicoïts écrit...

Page 4 • Tour d'horizon betharramite du 150^{aire}

Page 7 • Prochain grand rendez-vous : les JMJ au Brésil

Page 7 • Les vertus du Sacré-Cœur : le dévouement

Page 9 • Avis du conseil général

Page 10 • Narratio Fidei : la joie avec Jacky Moura, scj

Page 15 • Histoire de la Règle de Vie (6)

LE MOT DU PÈRE GÉNÉRAL

Les supérieurs à Bétharram

La vie des religieux de Bétharram est essentiellement communautaire. Nous avons volontairement décidé de renoncer à organiser notre vie de façon individuelle et choisi la communion et la participation en privilégiant de vivre le commandement d'amour à la manière dont Jésus nous aime et en cherchant toujours, avec le frère, la volonté de Dieu selon les indications que Jésus nous a laissées dans l'Évangile (RdV 279).

Dans la tradition de la vie consacrée, la communauté comme corps a toujours eu un modérateur qui, selon les charismes et le temps de l'Église, a reçu des noms différents : père, abbé, prieur, ministre, maître, préposé, recteur, supérieur... Lorsqu'il s'agit de l'autorité dans la communauté, il ne peut être question que d'être premier entre les égaux, d'une durée limitée dans le temps (3, 4, 6, 8, 12 ans). Dans notre Règle de Vie, le supérieur est le responsable et l'animateur de la communauté (n° 276).

La Règle de vie distingue quatre niveaux de responsabilité : local avec la communauté (n° 276-281), régional avec le vicaire (n° 261-267), puis le supérieur régional (n° 246-251) et le supérieur général (n° 186, 188, 196-199). Car tel est l'ordre de notre vie : la vie de la congrégation est pré-

6 - La Règle de 1875 et le Bref laudatif



La vie des religieux de Bétharram est essentiellement une vie communautaire

ticipation de tous dans le partage de la vie, de la foi, des biens et de la mission, promouvoir l'unité dans la diversité, permettre un réel discernement communautaire, être la garantie que la mission de la communauté sera fidèle au charisme au cœur de l'Église, relancer les religieux dans leur formation permanente, prendre les décisions qui s'imposent...

Le supérieur de communauté : il élabore le projet communautaire avec la communauté et en garantit la réalisation en fidélité au charisme de saint Michel Garicoïts.

Il encourage la communion fraternelle en Jésus-Christ par sa propre vie d'oraison et par la prière communautaire. Il assure la réunion mensuelle de la communauté. Il se fait proche de chacun des frères de la communauté pour l'aider à être fidèle à sa vocation et à sa mission. Il est vigilant à ce que le partage des biens se vive dans la simplicité et la transparence. Il prend spécialement soin des plus anciens et des malades (n° 278). Il fait partie du conseil de vicariat. Son mandat dure trois ans ; il est renouvelable une fois.

Le service de tout supérieur requiert les exigences suivantes : être une autorité morale par son témoignage de vie, rappeler de façon permanente le caractère original du charisme, accompagner les religieux dans leur fidélité à leur vocation, animer la vie de la communauté en facilitant la par-

ticipation de tous dans le partage de la vie, de la foi, des biens et de la mission, promouvoir l'unité dans la diversité, permettre un réel discernement communautaire, être la garantie que la mission de la communauté sera fidèle au charisme au cœur de l'Église, relancer les religieux dans leur formation permanente, prendre les décisions qui s'imposent...

Le vicaire régional : les vicaires régionaux participent à l'autorité du supérieur régional sous la forme vicariale, déléguée dans le vicariat pour lequel ils ont été nommés par le supérieur général (n° 246). La mission du vicaire régional consiste à accompagner et animer les religieux et les communautés

Le 2 mai 1875, durant son sommeil extatique, Sœur Mariam du Carmel de Pau, entendit une voix lui dire... « Dites au P. Estrate [bétharramite] et au P. Bordachar [prêtre séculier] qu'ils aillent pendant ce mois à Rome, car ils auront la grâce qu'ils n'auraient pas plus tard... » [...] Le P. Estrate et M. l'abbé Bordachar se mirent aussitôt en route pour la Ville éternelle. Ils ne pouvaient compter sur aucun bienveillant introducteur ; leur mission semblait se réduire à présenter aux bureaux de la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers les documents dont ils étaient porteurs, puis à se retirer et attendre leur tour. Ils n'étaient soutenus que par l'assurance donnée par la voyante que c'était l'heure propice [...]. L'événement allait justifier la prédiction de la petite Sœur et expliquer l'intervention de M. l'abbé Bordachar dans une affaire qui ne le concernait nullement. Comme il était aumônier des Sœurs Dominicaines de Mauléon, il avait été chargé d'une commission de ces religieuses pour le R^{me} P. Bianchi, procureur général des Dominicains ; les deux voyageurs se rendirent à la Minerve pour s'en acquitter. Ils ne se doutaient pas de ce qui les attendait.



Après les avoir accueillis avec bonté, le R^{me} Père les interrogea sur le but de leur voyage à Rome, et, apprenant qu'il s'agissait de constitutions à faire approuver : « Remettez-les-moi, leur dit-il ; je suis l'un des consultants de la S. C. des Évêques et Réguliers ; je les examinerai et je ferai en sorte d'en être le rapporteur ».

extrait de La Vie et l'Œuvre du vénérable Michel Garicoïts, Basilide Bourdenne

Les deux messagers désignés par la Voyante du Carmel remirent la règle de Bétharram entre les mains du P. Bianchi, o.p., Consultant de la S. C. des Évêques et Réguliers, qui se chargea de la faire approuver. En fait les choses allèrent vite et le Bref laudatif fut signé le 23 juillet. Mais, en revoyant ces Constitutions pour les accorder à la législation romaine, le P. Bianchi y apporta des retouches importantes : « Nos constitutions (ont été) très

profondément modifiées », écrivait le P. Etchécopar le 18 août 1875. La Congrégation, tout en portant son caractère propre, avait été placée par son fondateur dans le sillage de la Compagnie de Jésus. À la fin de sa vie, il faisait copier, dans la pensée d'en faire la Règle de Bétharram, l'*Institutum* des Jésuites. Il mourut avant que ce travail ne fût terminé. Sommaire et Règles Communes formaient déjà la norme de vie des Bétharramites.

JUN

15	Feliz cumpleaños	Hno. Victor Torales
17	Joyeux anniversaire 65 años de sacerdocio	P. Jean Laclau P. Enrique Lasuen
18	25 ans de sacerdoce	P. Elie Kurzum
24	Joyeux anniversaire	P. Dominique Etchepare
25	Bom aniversário	Ir. Marcelo Rodrigues da Silva
26	Joyeux anniversaire	P. Jean Couret F. Marius Angui
27	Bom aniversário	P. Robson Antonio Leite
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños 40 anni di sacerdozio 10 years of priesthood	Ir. Pedro Waldomiro Merlo P. Milciades Ortigoza Acosta PP. Giancarlo Monzani, Piero Trameri, Mario Colombo Fr. Chan Kunu
29	60 ans de sacerdoce	PP. Joseph Domecq, Pierre Grech, Pierre Salla, Jean Suberbielle
30	Joyeux anniversaire	P. Jean Lambert F. Jean-Paul Kissi Ayo

JUILLET

2	Buon compleanno	P. Massimo Motta
3	Happy birthday	P. Eugene Lhouerrou
4	Buon compleanno Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire 65 ans de sacerdoce	P. Carlo Ruti P. Enrico Frigerio P. Fulgencio Ferreira P. Hervé Kouamé Kouakou PP. Paul Baradat, Alexandre Berhouet, Junes Casenave
5	Joyeux anniversaire	P. Jacky Moura
7	Feliz cumpleaños	P. José María Ruiz
8	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños 40 ans de sacerdoce	P. Pierre Caset P. Gilberto Ortellado P. Jacky Moura
9	80 ans de sacerdoce	P. Joseph Canton

aussi bien au plan spirituel qu'apostolique pour les garder fidèles au projet de la Région. Il favorise aussi l'intégration des communautés à la dimension régionale, organise la pastorale vocationnelle et celle des jeunes, il stimule l'intérêt et la prière pour les vocations (n° 249). Il est membre du conseil régional (n° 246). Il participe à la conférence des religieux de son pays (n° 261). Il est le représentant légal de la congrégation auprès des autorités civiles (n° 265) et administre les biens du vicariat en dépendance du supérieur régional (n° 266).

Le supérieur régional : il est un supérieur majeur qui dirige et administre la Région, sous la dépendance du supérieur général (n° 232). Il a à cœur la croissance humaine et spirituelle de chaque religieux, lui donne son obéissance, est garant de l'application du projet régional, administre les biens selon des critères évangéliques et ecclésiaux (n° 236). Il donne la priorité à la formation initiale et permanente (n° 237). Il visite les communautés de sa Région pour les encou-

rager dans l'expérience du charisme et la réalisation de la mission (n° 238) et maintient le lien avec les évêques, responsables des Églises locales (n° 239).

Le supérieur général : il est un supérieur majeur avec l'autorité ordinaire sur toute la congrégation (n° 196). Avec tous les membres de l'Institut, il exerce la mission de sanctifier, enseigner et gouverner, ayant à cœur de garder l'unité de la congrégation dans la fidélité à l'Évangile et au charisme de saint Michel Garicoïts dans la disponibilité à la mission et au service de l'Église et des hommes (n° 197). Il reçoit un membre dans la congrégation par la profession perpétuelle, et y incardine les membres diacres. Dans une situation particulière, il peut dispenser de certains aspects disciplinaires, il peut aussi prolonger pour un court laps de temps le mandat d'un supérieur ; lui seul peut faire connaître, dans la discrétion, les décisions des conseils ou des chapitres (n° 198).

Gaspar Fernández Pérez, scj

Saint Michel Garicoïts écrit...



Règle I. La société a été fondée d'abord pour le salut et la perfection propres et puis pour le salut et la perfection du prochain ; commencer par soi pour s'employer utilement au bien des autres ; ensuite s'appliquer au bien des autres en continuant de s'exercer pour soi.
J'ai dit : d'abord pour soi. C'est pourquoi les exercices qui regardent le bien propre, la vie contemplative, ont été établis dans la Règle ; afin qu'en y employant chaque jour le temps prescrit, en s'examinant soi-même, contemplant Dieu et considérant la vie des Saints, on purifiât son âme, formât ses mœurs, prit force et ardeur pour agir ; enfin, afin d'y puiser la lumière qui dirige le fond de l'âme et toutes les actions vers Dieu notre fin.

UN MOIS APRÈS L'OUVERTURE DE L'ANNÉE MICHAÉLIENNE, LE TRADITIONNEL « TOUR D'HORIZON DE LA CONGRÉGATION » POURRAIT CE MOIS-CI DONNER LE VERTIGE, TANT LES INFOS QUI SONT PARVENUES À LA MAISON GÉNÉRALE EN PROVENANCE DES TROIS RÉGIONS ONT MIS EN ÉVIDENCE UNE ÉNERGIE DÉBORDANTE ET UN DÉSIR ENTHOUSIASTE, DE LA PART NON SEULEMENT DES RELIGIEUX BÉTHARRAMITES, MAIS AUSSI DE TOUTS CEUX QUI LEUR SONT ASSOCIÉS - LAÏCS, JEUNES, PAROISSIENS, COLLABORATEURS, ... - DE CÉLÉBRER LE JUBILÉ DE ST MICHEL GARICOÏTS.

Les initiatives ont été jusqu'ici innombrables, d'une variété surprenante, d'une fantaisie parfois inattendue. Elles manifestent la volonté des religieux de partager l'héritage reçu du fondateur et révèlent chez



les laïcs qui boivent à la même source, ainsi que chez les amis de Bétharram, la joie

simple de fêter l'événement en famille. Combien de jeunes ont répondu « présent » pour rendre hommage à St Michel et approfondir son message ! Voyez comme ils s'affairent, à dessiner St Michel et son village, à rédiger des panneaux sur sa vie, à construire des maquettes, à bricoler des décors de théâtre, à réfléchir pour mieux connaître le saint de Bétharram et assimiler son témoignage en écoutant leurs propres camarades et en fraternisant avec eux. Et cela grâce à un « camp volant » d'enseignants, d'animateurs aussi discrets que dévoués. Les conférences, les assemblées, les réunions intercommunautaires, les catéchèses sur la vie de St Michel, les méditations proposées par les religieux, la réalisation de vidéos, de dépliants se sont multipliées, signes que nous, religieux de Bétharram, sommes désireux de



Je finirais par la dernière phrase du texte de St Michel à propos de ce que St Ignace nomme l'indifférence : la joie peut nous conduire à être comme « impassibles devant le succès et l'insuccès, la pauvreté et l'abondance, et même heureux et fiers dans toutes nos épreuves à la suite de notre divin Sauveur ». Je crois que cela représente le comble ou le sommet de la joie profonde. Chacun sait ce que produit dans notre vie l'amertume, la morosité (relisez les messages échangés à propos du temps de ce printemps !), l'acédie¹, les « y'en-a-marre », les « bof », les « ras-le-bol », et tout ce qui accompagne déceptions, échecs, etc. Se réjouir dans le Seigneur permet de laisser s'inscrire dans toute occasion à la fois le recul nécessaire pour ne pas drama-

tiser, la paix profonde qui aide à relativiser et la juste mesure de nos sentiments. Le Christ vivant et affrontant les épreuves de sa Passion, après les moments d'angoisse à Gethsémani, fait montre de cette paix profonde liée à la confiance entière qu'il ressent envers le Père.

En conclusion je voudrais vous dire la joie que j'ai ressentie lors d'une visite médicale lorsque la cardiologue m'a diagnostiqué un cœur « dilaté » ; je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire : « Eh bien, voilà une bonne nouvelle ; c'est une recommandation de notre Fondateur ! » Elle a mis un moment à apprécier comme moi.

Merci d'avoir bien voulu partager mon bonheur.

¹ Mal de l'âme qui s'exprime par l'ennui, le dégoût pour la prière, la pénitence, la lecture spirituelle. L'acédie peut être une épreuve habituellement passagère, mais peut être aussi un état de l'âme qui devient une véritable torpeur spirituelle et la replie sur elle-même. C'est alors une maladie spirituelle.

Le P. Jacky a vécu son enfance dans différents villages du Piémont pyrénéen avant d'aboutir à Lestelle-Bétharram, où l'École apostolique de Bétharram l'a accueilli pour toute sa scolarité. Plus tard, ses missions l'ont envoyé vers d'autres régions de France, puis d'autres pays et même d'autres continents : Bordeaux, le Maroc, Limoges, la Côte d'Ivoire, Pibrac une fois, Maison générale à Rome, Pau, Pibrac deuxième fois, et la Terre Sainte enfin... Les appels du "me voici" sont nombreux et variés : maître des scolastiques, provincial, animateur de session de formation, postulateur, supérieur de communauté, assistant et secrétaire général, maître des novices, "réviseur de règles de vie"... Quel curriculum !, direz-vous. Qui ne le connaît pas se dira peut-être que ce Jacky a l'air d'un super-actif, avide de charges et de responsabilités... ? Qui le connaît ne le retrouvera pas dans ces qualificatifs. Super-actif, non. Avide, certainement pas... Juste un peu gourmand, mais de mets savoureux et de bons livres ! Prêt à se lancer sur de nouveaux sentiers et super-réfléchi, oui !... Et pour tout dire ou presque, curieux de tout, désireux de mieux connaître, de mieux comprendre, d'approfondir, soucieux de l'homme d'aujourd'hui non seulement à travers ses lectures, mais aussi à travers les rencontres, l'écoute et le partage. Pour finir, ou plutôt pour commencer, Jacky, c'est avant tout un grand sourire généreux et communicatif, éclairé d'une bonne dose d'auto-dérision et d'humour.



De g. à d. : Firmin Evasié (novice du Centrafrique), Jacky Moura (maître des novices), Joseph (novice du Burkina Faso) et Habib (novice du Bénin) actuellement à Bethléem

l'Amour dont je suis aimé, « notre conduite intérieure et extérieure, ... afin de s'établir dans ce bonheur ». « Raison, réflexion et vues de foi » sont les trois ingrédients que St Michel propose.

Il n'y a pas de secret ; la rencontre de l'expérience des autres est une inépuisable ressource soit dans les relations qui nous sont données en cadeau soit dans la lecture : on m'a offert récemment le dernier livre de Christian Bobin dont le titre dit le contenu : « l'Homme-Joie », un recueil de vraies pépites. Je viens de lire « Sagesse d'un pauvre » d'Eloi Leclerc ; je suis dans un livre de Jean Clapier, (un carme rencontré à Pau) intitulé « Une voie de

confiance et d'amour : l'itinéraire pascal de Thérèse de Lisieux ». Un régal de redécouverte...

Il y a aussi à cueillir dans la vie quotidienne ce qui devient apport calorique de joie. En lisant et commentant, dans la Règle de Vie, le chapitre sur la « Vie Fraternelle en Communauté », nous faisons ces jours-ci avec les novices le constat des petits événements qui ont participé à l'évolution et au progrès de la fraternité dans la communauté que forment ici, à Bethléem, les 7 religieux que nous sommes, dans nos diversités d'âge, de culture, d'histoire personnelle. Nous les avons savourés ensemble comme des petits trésors de joie.



raconter notre foi et, comme le soulignait Mgr Landel scj, « de diffuser la joie d'être disciples du Me Voici de Jésus ».

D'est en ouest, les célébrations solennelles, les messes et les adorations eucharistiques ont associé religieux et laïcs dans un esprit de communion, que ce soit lors des ordinations, des cérémonies de premières professions, des processions, des premières communions, des veillées de prières auprès des reliques du saint. Elles ont uni aussi plus que jamais les Bétharramites à leurs évêques. Plusieurs d'entre eux, parfois retirés des affaires de leur diocèse mais toujours reconnaissants de l'œuvre des Bétharramites, ont tenu à se joindre à nous, par de profondes homélies lors des concélébrations, ou à

distance par des messages de vœux, pour la commémoration des 150 ans de la mort de Michel Garicoïts, l'homme qui vit les évêques pleurer et fut obéissant jusqu'au bout à son pasteur : la célébration dans la magnifique chapelle de Bétharram, en présence notamment du Cardinal de Bordeaux, Mgr Jean-Pierre Ricard, de plusieurs évêques et du P. Gaspar Fernandez Pérez, notre Supérieur général, a marqué d'une empreinte solennelle ce 14 mai 2013, à quelques mètres seulement de la chambre dénudée d'où Michel Garicoïts est parti rejoindre le Père, il y a 150 ans. Inondée d'or et de lumière, la chapelle a accueilli, au son des grandes orgues, ses nombreux enfants, comme elle le fait depuis



BÉTHARRAMITE



plus d'un siècle, mais aussi une multitude de fidèles laïcs, de religieuses de congrégations sœurs, de prêtres et curés du diocèse...

Du nord au sud, de fraternelles agapes ont été ici et là le point d'orgue festif d'une assemblée, d'une réunion paroissiale, de manifestations ludiques et sportives en collège, d'une célébration réunissant plusieurs communautés.

D'un continent à l'autre, les cœurs ont chanté, les voix ont entonné les maximes chères à St Michel ; des spectacles de théâtre et de danses ont montré la vie du prêtre de Bétharram pour nous permettre de revivre les joies et les vicissitudes d'un chemin de sainteté. Le cœur du monde a commencé de battre vers le cœur de St Michel...



Il y a 150 ans, notre fondateur, ancien « Supérieur des quatre murs d'un édifice vide », s'éteignait. Pourquoi tant de festivités aujourd'hui ? Parce que la graine qu'il avait semée et qui, à sa mort, était encore couchée en terre a bel et bien germé.

L'héritage reçu de St Michel n'est pas une pièce d'antiquité que nous entretenons comme un précieux souvenir parmi tant d'autres. C'est quelque chose de vivant qui exige de nous des efforts afin que nous le fassions nôtre. Le visage de St Michel transparaît et devra transparaître chaque jour davantage sur celui des Bétharramites, qui ont partagé son expérience de Dieu et cherchent, cette année plus particulièrement, à renouveler leur identité charismatique.



nés, comme un bain de joie qui constitue désormais l'environnement de ma vie.

Des signes de cette joie ont souvent été liés, je le remarque maintenant, à la célébration des sacrements. J'ai célébré mes premières messes dans un camp du Mouvement Eucharistique des Jeunes, à La Font Sainte, dont le projet était d'entrer vraiment dans une vie eucharistique ; les célébrations se vivaient dans un vrai climat de joie, de louange, de partage, d'adoration qui a donné une couleur à ma façon de célébrer.

Voir s'éclairer un visage et une vie d'homme ou de femme, dans l'accueil de la miséricorde du Père est devenu aussi pour moi occasion d'ouverture à l'Amour qui se manifestait.

Rencontrer l'attention éveillée d'un bébé aux gestes et aux paroles de son baptême et le sentir participer réellement à l'évènement qui l'ouvre à la présence trinitaire m'a provoqué à l'émerveillement.

Vivre des moments d'amitié, de communion vraie dans telle ou telle rencontre, partager des moments intenses d'émerveillement lors du partage d'un concert, d'un spectacle de la nature...

C'est en cela que je retrouve l'expression de St Michel : « Rendons à Dieu le culte d'amour et de dévouement que nous lui devons dans le temple de nos cœurs et dans nos saints ministères ».

Le vrai culte est bien de se laisser prendre par cette joie profonde de découvrir que ce sont vraiment des merveilles que produit l'Amour du cœur de notre Dieu. Et il s'agit de s'installer dans cet émerveillement, non pas béatement... (ça ne dure-rait pas !).

La prière d'oraison est devenue pour moi, après un long chemin de quête, de tâtonnements, d'expériences partielles et variées un lieu sûr où s'apprend la rencontre dans l'accès au « temple de mon cœur », mon âme, ce lieu, au creux de moi, où « Dieu-présent » attend ma présence et où tous les compléments nutritifs de ma vie se distillent pour se diffuser dans ma vie quotidienne, « notre pain de ce jour ». Voilà la source jaillissante où je peux puiser constamment l'eau vive qui saura irriguer mon cœur et y faire mûrir les fruits de toute joie. Ainsi s'ouvre en moi des possibilités infinies de bonheur, qui vont éclairer de lucidité et de confiance mon regard sur la réalité. Car les évènements, les situations rencontrées, tout ce que l'actualité et sa lecture médiatique présentent nous font affronter douloureusement ce qui vient battre en brèche notre quête de sérénité et de paix. La souffrance, les violences, la maladie, la mort, les situations d'injustice, de guerre opposent leurs contradictions. L'accompagnement de familles en deuil, surtout dans des situations difficiles comme le suicide de jeunes, l'irruption de la maladie dans la vie d'une famille, la prise de conscience et l'indignation chronique devant les multiples situations d'injustice à tous les niveaux m'ont obligé à creuser plus profond. C'est le constat de St Michel : « La nature proclame et cherche le contraire, mais elle est corrompue », et de St Paul : « La création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore, et elle n'est pas la seule... » (Rm 8,22).

Il s'agit donc de fonder et construire sa vie sur le Roc d'une confiance absolue dans

La joie avec Jacky Moura, SCJ

VIVE ET AGRÉABLE ÉMOTION LIMITÉE DANS LE TEMPS..., SENTIMENT DE PLÉNITUDE..., LA JOIE EST-ELLE UN DON QUI NOUS EST OFFERT DE TEMPS À AUTRE ? OU BIEN UN ÉTAT D'ÂME FAIT DE SATISFACTION ET DE GRATITUDE QUE NOUS DEVONS NOUS-MÊMES CULTIVER AVEC CONSTANCE ? « RÉJOUISSEZ-VOUS DANS LE SEIGNEUR » RAPPELAIT ST PAUL AUX PHILIPPIENS DANS SON ÉPÎTRE, ALORS QU'IL SE TROUVAIT LUI MÊME ENFERMÉ DANS LES PRISONS DE ROME.

« Mes frères, quand vous butez sur toute sorte d'épreuves, pensez que c'est une grande joie. »
(Lettre de saint Jacques Apôtre 1,2)

« Rendons à Dieu le culte d'amour et de dévouement que nous lui devons, dans le temple de nos cœurs et dans tous nos saints ministères...

Notre dignité, notre bonheur sont là: *Gaudete in Domino* - Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur (Ph 4,4).

La nature proclame et cherche le contraire, mais elle est corrompue. Il faut prendre en pitié et mépriser, selon leur mérite, ses folles et menteuses impressions ; il faut passer outre, et, tout en s'abîmant dans la pensée de son néant, (il faut) se jeter, se perdre dans la JOIE du Seigneur : *Gaudete in Domino*...

Il faut par raison, par réflexion, par les vues de foi, s'établir dans ce bonheur quant à notre conduite délibérée. *Gaudete in Domino*, en sorte que, à la réflexion, nous soyons comme impassibles devant le succès et l'insuccès, la pauvreté et l'abondance, et même heureux et fiers dans toutes nos épreuves à la suite de notre divin Sauveur. » *Doctrine spirituelle*

SILENCE PERSONNEL

Narratio... J'ai toujours eu peur de plonger la tête la première dans une piscine. Alors vous avouerez que faire le plongeon qui nous est proposé ici... Comment arriver à « se jeter, se perdre dans la joie du Seigneur », même si la perspective est alléchante. Quel bonheur de baigner dans cet océan bienfaisant ? D'emblée, je n'irais pas signer des deux mains la façon dont St Jacques l'exprime et je préfère entendre dans les Paroles du

Seigneur des choses comme « je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie » (Jn 15/11),... « cette joie, personne ne pourra vous l'enlever » (Jn 16,11). Pourtant, je sais bien que Jésus dit ces paroles au moment où il va aborder, et les apôtres avec lui, les souffrances de sa Passion et de sa mort. Et il m'a fallu du temps et des orages avant de voir s'installer dans ma vie, par petites touches, en accueillant des signes qui m'ont été don-

Prochain grand rendez-vous : les JMJ au Brésil

La rencontre des Journées Mondiales de la Jeunesse approche. Tant de jeunes du monde entier se préparent à rejoindre les diocèses du Brésil où ils vivront quelques jours de partage, de rencontres, de prière et d'expérience missionnaire (du 17 au 20 juillet) ; ensuite (du 21 au 28 juillet), il y aura le grand rendez-vous à Rio de Janeiro avec le Pape François. Plusieurs jeunes aussi de nos communautés (environ une trentaine), accompagnés par les religieux de Bétharram, vivront cette rencontre. Il s'agit d'un moment important dans la vie de la congrégation : le P. Gaspar a voulu absolument que l'on participe à ce temps fort dans le cadre du 150^e anniversaire de la mort de saint Michel. Pour cette raison, dans les jours précédant la rencontre de Rio, les jeunes vont se retrouver dans la communauté de Paulinia, où, bien accueillis par les familles de la paroisse, avec d'autres jeunes de la paroisse même et du diocèse, ils auront l'occasion de vivre cette expérience intense d'Église, de se laisser provoquer par la personne de saint Michel Garicoits et de « partager le même bonheur ».

SPIRITUALITÉ

Les vertus du Sacré Cœur : le dévouement

DERNIER RENDEZ-VOUS D'UN CYCLE DE CONFÉRENCES PROPOSÉ PAR LE P. LAURENT BACHO, SCJ AUX LAÏCS DE CÔTE D'IVOIRE À ADIAPODOUMÉ EN 2012.

Cette vertu vient corriger les réserves que pourrait inclure l'obéissance. L'obéissance, loin d'exclure la générosité et le dévouement, les suppose. Nous apprécions chez notre Fondateur son audace pour se lancer dans la reconstruction de l'Église, malmenée par la Révolution française. Il s'est investi pleinement en particulier dans l'éducation de la jeunesse (écoles, collèges) et dans le réveil religieux de la foi catholique à travers les missions proposées dans les paroisses qui étaient comme des retraites de 2 à 3 semaines. Ici aussi, son modèle, c'est le cœur de Jésus dans son grand élan d'amour : « Me voici sans retard, sans réserve, sans retour ! Générosité immense, mais

réglée ! Générosité qui s'applique aux devoirs, aux convenances de la position actuelle ; générosité immense, qui trouve un champ digne d'elle, aussi vaste, où elle peut se déployer, glorifier Dieu, aussi bien dans le sein de Marie, dans la crèche, dans la pauvre maison de Nazareth, que dans les splendeurs du ciel, à la droite du Père éternel » (DS 42). « En avant toujours », « camp volant » sont des recommandations faites maintes fois pour indiquer ce dévouement à mettre en œuvre. Une autre formule de St Michel que nous apprécions : « Il faut exercer l'immensité de la charité, dans le cercle borné de son emploi » (DS 312). Le Fondateur n'est pas l'homme des demi-mesures ; il



L'Incarnation est pour nous un modèle d'élan et de générosité, fruit d'un amour gratuit envers les hommes

est pour un engagement total. Peu lui importe l'emploi exercé, la position tenue, c'est la disposition intérieure qui est l'essentiel, le cœur mis à l'ouvrage : « Il faut travailler à l'œuvre de Dieu joyeusement, fortement, au jour le jour, sans s'occuper du succès ni du lendemain » (DS 234). Il a été l'homme du Oui sans hésitation, sans condition, sans doute. Mais en même temps il fut l'homme du juste milieu, de la mesure : « un oui qui a toutes les générosités mais aussi toutes les délicatesses et le sens aigu des bornes providentielles ». « Sans retard et sans précipitation, sans réserve et sans prodigalité, sans retour et sans entêtement » (Corr. I, lettre 39)

Aujourd'hui, cette vertu est aussi à promouvoir dans un monde où l'engagement est parfois timide, où tout se paye et se monnaie sans laisser de place au bénévolat. Nous sommes parfois surpris de la place exagérée donnée à

la rémunération ; il reste peu de place au gratuit. Les cours de rattrapage coûtent chers ; les services rendus dans la fonction publique sont tarifés... Où va ce monde si tout doit se payer ! Quel modèle transmettons-nous aux jeunes ? Ou bien parfois, ce dévouement est orchestré à coups de publicité ; les dons généreux sont médiatisés et les ONG fleurissent pour se faire remarquer. Ainsi même le dévouement peut être entaché d'orgueil et de besoin de reconnaissance ! Le conseil de Jésus est toujours d'actualité : « Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite » (Mt 6, 3). Lorsque le dévouement est déformé par ce besoin, il devient dangereux : « Certains ont un besoin instinctif d'aider les autres, parfois au nom de Dieu et de la justice. Ils agissent de plus en plus généreusement, récoltant par là des preuves d'affection de ceux qu'ils ont aidés. Leur qualité devient leur ennemie. Leur générosité,

parce qu'elle provient du besoin de se sentir indispensable et aimé, et non du désir d'aider les autres à trouver la liberté, provoque leur chute » (Jean Vanier). Le danger qui guette le dévouement est évité lorsque la discrétion lui est associée ; là aussi notre Fondateur puise dans l'Incarnation cette qualité qui fait souvent défaut à notre monde : « Il reste neuf mois dans le sein de sa mère, trente ans à Nazareth, avant de prêcher son Évangile et de mourir pour notre salut. Il attend pour faire le bon plaisir de son Père » (DS 284).

1) Comment, dans nos différents engagements vivons-nous « l'immensité de la charité » ? Se mettre en avant ou laisser les autres nous mettre en avant ne sont-ils pas des risques que nous avons expérimentés ?

2) Permettre aux autres de prendre leurs responsabilités nous demande de veiller à rester « dans les bornes de notre position » ; quelles sont nos expériences en ce domaine ?

3) La discrétion ne semble plus une valeur où la publicité a tant d'importance. Comment faisons-nous pour vivre cette valeur évangélique ?



Les vertus du Sacré Cœur - Conclusion générale

La pédagogie de Dieu, c'est de refuser la force et la puissance en adoptant l'amour qui ne s'impose pas mais se propose pour être adopté par l'homme positivement. « C'est ainsi que Dieu nous a aimés » ! Le désir de Dieu, c'est de vouloir attirer en toute liberté, en nous associant à Lui. Si Dieu est un « Dieu fondu en charité » vivant entièrement depuis l'éternité dans un amour trinitaire, c'est ainsi que Dieu projette les relations interpersonnelles ; nous ne pouvons en rester au stade de la contemplation, nous sommes invités à l'imitation.

De plus, l'Incarnation est pour nous un modèle d'élan et de générosité provoqué par un amour gratuit envers les hommes. C'est à cet épanouissement de tout notre être qu'il nous appelle ; nous ne perdons rien en nous donnant aux autres ; au contraire c'est là que nous nous réalisons pleinement en donnant la chance à d'autres de s'épanouir. Du cœur de Jésus au cœur du monde, c'est là notre chemin de bonheur.

Laurent Bacho, scj

Avis du Conseil général

Le 10 juin, le Supérieur général avec le consentement de son Conseil,...

- a présenté au **ministère diaconal** les Frères **Rojo Thomas Kaviyil, Jesuraj Mariadas, George Anthonyswamy, Yesudas Kuttappasseril** du Vicariat d'Inde et

- a admis à la **profession perpétuelle** les Frères **Albert Sa-at Prathansantiphong, Athit Dominic Kasetsukchai, David Pitak Bithu** du Vicariat de Thaïlande (Région Bse Marie de Jésus Crucifié).

IN MEMORIAM

Le 11 mai, **Pierrette Roussille**, de la Fraternité Me Voici (France), est partie rejoindre le Père. Elle y aspirait et s'y préparait depuis de longs mois de souffrance. Nous sommes en communion avec elle.